

BIODIUERSITÉ UÉGÉTALE DU BASSIN D'ARCACHON ET DU UAL DE L'EYRE ANDERNOS-LES-BAINS **ARCACHON** ARÈS **AUDENGE** RELIN-RELIET **BIGANOS** GILJAN-MESTRAS LA TESTE-DE-BUCH I ANTON LF BARP LE TEICH LÈGE-CAP-FERRET LUGOS **MARCHEPRIME** MINS SAINT-MAGNE SALLES

À la découverte des plantes sauvages et des milieux naturels



Centre de ressources:

Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique, Domaine de Certes, 47 avenue de Certes 33980 AUDENGE

Avec le soutien financier de :

















Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER): l'Europe investit dans les zones rurales.

Directeur de publication : Monsieur le président du CBNSA.

Textes:

AurélienCAILLON, Grégory CAZE et Coralie PRADEL du CBNSA.

Crédits photos:

Aurélien CAILLON, Grégory CAZE, Nicolas LEBLOND, Anthony LE FOULER (CBNSA), Dominique VIVENT (Jardin botanique de Bordeaux) et ©Shutterstock.

Remerciements:

Nos remerciements pour leurs conseils et leur relecture s'adressentàSéverineFLEITHduPaysBassind'Arcachon-Val del'Eyre, Sylvain BROGNIEZ du Conseil général de la Gironde, François BILLY du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, Sophie KERLOC'Hdu Conseil régional d'Aquitaine.

Bibliographie sommaire:

MAIZERETC., 2005, Les Landes de Gascogne. La France du Naturaliste, Delachaux et Niestlé, 256 p.

THOREJ., 1811, Promenades ur les côtes du Golfe de Gascogne. Editions Pyremonde, 281 p.

Référence à citer :

CAILLONA., CAZEG., PRADELC., 2013. Biodiversité végétale du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre: à la découverte desplantessauvagesetdesmilieuxnaturels.Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique 32 p.

Réalisation:

Conception: Autrement Dit Communication www.autrementdit.fr Achevé d'imprimer le 22.11.2013

Dépôt légal: 2^e semestre 2013 ISBN: 978-2-9546907-0-4

Annotation:

(9) = Espèce rare, patrimoniale ou protégée.



"Dans la trauersée de La Teste à Cazaux. Le botaniste s'y enrichira de plusieurs plantes, dont quelques-unes auaient échappé à nos recherches, lorsque nous publiâmes notre Chloris; mais qui y auaient été trouvées par notre ami, M. Bory-de-St.-Uincent pendant le long séjour qu'il fit dans cette contrée. [...] Nous allons faire connaître celles qui nous ont paru les plus curieuses."

> Jean Thore, 1811. Promenade sur les côtes du Golfe de Gascogne, pp.33-34.

ų

Un territoire d'eau et de sable

lyaquelquesmillionsd'années, dessables finsd'originefluviatiles esont déposés en grandes quantités dans le bassina quitain. Bien plus tard, lors de la période glaciaire du pléistocène, le niveau marinbaisse, la ligne derivage recule et metà nu les dépôts sable ux qui sont balayés par les vents dominants d'ou est vers l'intérieur des terres, des sinantains il et riangle landais qui forme la région naturelle des Landes de Gascogne.

u sable par les

Épandage du sable par les uents dominants.

La Leyre à l'origine du Bassin d'Arcachon (Froidefond, 1982)

Vase et bancs de sable Massifs dunaires

De nos jours

Le Bassin d'Arcachon et le Val de l'Eyre

Prenant leurs sources en plein cœur des Landes, la Grande et la Petite Leyre se rejoignent pour former l'Eyre. Contrairement aux autres cours d'eau dont la progression fut stoppée par les dunes littorales et a donné lieu aux étangs arrière-littoraux actuels, le débit de l'impétueuse Eyre lui a permis de chasser les sables jusqu'à son exutoire dans l'océan. Il y a enuiron 4000 ans, bien auant la genèse du bassin, l'Eyre formait ainsi un estuaire se déuersant directement dans l'océan atlantique. Les courants charriant des tonnes de sables préleués le long des côtes ont alors partiellement obstrué cet estuaire. Le contournement de ces sédiments a conduit l'Eure à former des chenaux (les esteus) et a abouti à la formation d'un uaste bassin lagunaire côtier, le Bassin d'Arcachon.

L'histoiregéologiqueduBassind'ArcachonetduValdel'Eyreaainsiesquissédespaysagescaractéristiques abritantdesmilieuxnaturelsparticuliers:lagunes,préssalés,duneslittorales,etc.Lessociétéshumaines ontsucomposeraveclesrichessesnaturellesdeleurterritoireetfaçonnerleurspaysagesaveclesdunes boisées,lespinèdes,lesprairiesduValdel'Eyreetlesdomainesendigués.Cesontcesmilieuxnaturelsetla flore qui les compose que nous allons découvrir.



biodiuersité uégétale?

Labiodiversité désigne l'ensemble desorganismes vivants et des écosystèmes de toutes origines, ainsique les interactions qui les lient. Les milieux naturels, qu'ils soient rares ou plus répandus, constituent les habitats des espèces. Les milieux naturels de not reterritoire, bien qu'influencés de manière directe ou indirecte par l'impact de l'homme, se caractérisent néan moins par la présence d'une flore et d'une faune sauvages et spontanées.



Le Trèfle des champs (Trifolium arvense)

L'originalité des uégétations est directement liée aux caractéristiques écologiques et climatiques de notre région. Afin de faire face aux multiples changements (destruction et modification d'habitats, pollutions diuerses, espèces exotiques enuahissantes, intensification agricole, changements climatiques, etc.), il est essentiel de suiure l'évolution de la flore et de ses habitats.

epuis le XVIII esiècle, d'illustres botanistes ont contribué à l'étude de la flore sauvage présentes ur not reterritoire. Cetravail de connaissance et de préservation de la flore sauvage estaujour d'huipour suivipar le Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique et par des réseaux de botanistes tels que la Société Linnéenne de Bordeaux en Gironde.

Portrait de deux botanistes



Jean-Baptiste BORY de SAINT-VINCENT (1778-1846) est un officier française t naturaliste dont la famille s'est réfugiée dans les Landes pendant la Terreur. Aucours des ses prospections en compagnie de Jean THORE, il lustre médecin-botaniste landais, il observe dès son plus jeune âge, trois espèces rares: la Lobélie de Dortmann (Lobelia dortmanna) et l'Isoète des lacs (Isoetes boryana) à Cazaux-Sanguinet, et l'Ophioglos sedes Açores (Ophioglos sumazoricum) au Cap Ferret. L'ancien directeur du jardin botanique de Bordeaux, Michel Charles DURIEU de MAISONNEUVE, lui dédiera l'Isoète de Bory ou Isoète des lacs.

A. CHANTELAT (1799-1856), pharmacien à La Teste-de-Buch, publie en 1844 un catalogue floristique des acommune. Cetéminent botaniste amélioreral a connaissance de la flores auvage du Bassin d'Arcachon par sa riche contribution.

L'Isoète de Bory (g)
(Isoètes boryana)



Le Bassin d'Arcachon et le Val de l'Eyre, un patrimoine uégétal riche et diversifié



L'Immortelle des dunes

Des dunes littorales...

(Helichrysum stoechas) L'oyat, une adaptation à toute épreuve

Une dune, des dunes

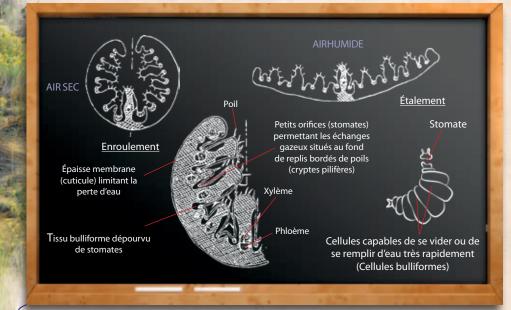
Théâtred'uneévolutionpermanente, le système du naire se décline en une mosaïque d'habitats répartis du littoral vers lesterres. Laflore des milieux du naires révèleune remarquable adaptation aux contraintes du milieu littoral du naire et le service de la faction de la fact plusieurs espèces, qualifiées d'endémiques, ne poussent qu'à cet endroit dans le monde.

Le haut de plage de la Dune du Pilat présente une spécificité due à la présence de résurgences d'eau douce. Ce faciès particulier a favorisé le développement d'espèces d'eaux douces en ce milieu incongru exposé aux embruns voire aux marées.

On distingue deux grandes associations végétales, la première dominée par l'Oyat et l'Euphorbe du littoral supporte un ensablement régulier, la deuxième plus sensible à l'ensablement et située dans les zones plus protégées, est caractérisée par la Fétuque à feuilles de jonc et le Gaillet des sables.

Les lettes humides (zones dépressionnaires) constituent des écosystèmes remarquables fortement menacés, colonisés par le Saule des sables et qui abritaient jadis plusieurs plantes patrimoniales aujourd'hui des Açores, une fougère très originale, ou encore le Liparis de Loesel, une orchidée rarissime.





Plage

Dune Blanche

Dune grise

Lette

Plage de sable

Le Cakile (Cakile maritima)

- Située dans la zone de balancementdesmarées(l'estran)au contact du pied de dune.
- Faible couvert végétal.
- Raresespèces du haut de plage très tolérantes à la salinité.
- Présence de certaines espèces favorisée par les laisses de mer.

Dune blanche (Dune uiue)

- Située en front de mer.
- Grande mobilité et très faible recouvrement du tapis végétal composé de plantes pionnières.



(Silene conica)

Dune grise

- Enarrière de la dune blanche sur les sables fixés par les plantes pionnières.
- La dune grise doit son nom à la couleur que lui confèrent le fort couvert muscinal (mousses et lichens)etl'Immortelledesdunesau feuillage cendré.
- L'arrivée d'espèces de sables stabilisésetcompactésaccompagne ladisparitiondesplantespionnières deladuneblanchedépendantesdes sables mobiles.
- La formation végétale caractéristique de la dune grise estdominéeparl'Immortelledesdunes.

L'Oyat, oule Gourbet (Ammophila arenaria, dugrec «ammos» et «phileo», littéralement traduit par «quiaimelesable»)estunepoacéecaractéristique deladuneblanche.Sarésistanceauxembruns salés et à l'ensablement fait d'elle une plante trèspriséepourlastabilisation des dunes. L'Oyat bloquelessableséoliensquiviennents'accumuler àsonpied. Sonsystèmera cinaire do tédepuis sants rhizomesetd'uncheveluserégénérantaufuretà mesure de l'enfouissement par le sable lui permet de résister tout en assurant la fixation du sable.



LaLinaireàfeuillesdethym(Linariathymifolia)estuneplante annuelleendémiquedulittoralSud-Atlantique(Aquitaineet Poitou-Charentes) et protégée a univeau national. El letrouve sonoptimumé cologique sur les sables mobiles de la dune blancheencompagniedel'OyatetduLiserondessables.Haute dequelquescentimètres, sestiges prostrées et ascendantes laissentépanouirplusieursfleursiaunesprolongéesd'unéperon trèscaractéristique. Cetterareté des dunes asus'adapterface à l'ensablement, aux pério des des écheresse, aux embruns ou auxventsviolentsprojetantdesgrainsdesableaunevitesse fulgurante pouvant blesser ce joyau du milieu dunaire.

L'Oyat (Ammophila arenaria)

...aux forêts dunaires

rogressivementunfourréd'arrière-dune se développe et marque la transition entre la dune grise et la forêt. La Ciste à feuilles desauge, l'Arbousier, la Brande, le Genêtà balaisoula Garancevoyageuse en sont d'illustres représentants. La «zone de combat» estégalement composée de pins maritimes de venus tortueux sous les effets combinés du vente t de sembruns. La forêt de protection lui succè de et protège la forêt de production vou ée à la sylviculture. On retrouve à La Teste-de-Buchetà Lège-Cap Ferret deschênaies à Chêne vertave c par foiségalement du Chêneliège

(caractéristiques des milieux méditerranéens) en mélangeave cle Chêne pédonculé, le Chêne tauzin et le Pinmaritime. Le Bassin d'Arcachon représente la limite d'aire de répartition na turelle du Chêne vertet du Chêne liège sur le littora la tlantique. Dans les dépressions du naires plus humides, localement appelées barins, se développent des boisements de Sauleroux, de Bouleau pubes centet d'Os monde royale. La forêt usagère de La Teste-de-Buchillustre un rarevestige d'ancienne forêt du naire à Chênes pédonculés développée en partie sur d'anciennes dunes dites paraboliques.

Des feuilles coriaces, charnues, aromatiques, parfois épineuses, pouvant stocker l'eau ou exsuder le sel en excès, sont autant d'adaptations permettant de résister à des conditions climatiques rudes.

Forêt de protection

Fourré d'arrière-dune

Zone de combat

Forêt de production

Plantes des forêts dunaires et de ses ourlets : Le Ciste à feuilles de sauge (Cistus saluiifolius), le Chêne uert (Quercus ilex), le Pin maritime (Pinus pinaster), la Brande (Erica scoparia), l'Arbousier (Arbutus unedo), le Genêt à balais (Cytisus scoparius), l'Osmonde royale (Osmunda regalis) et le Bouleau (Betula pubescens) dans les barins. L'Arbousier (*Arbutus unedo*)

Le Ciste et le Cytinet, une relation bien étrange

Le Ciste à feuilles de sauge est un petit arbrisseau se développantprincipalementdanslesfourrésdunaires du littoral. Reconnaissable à saflorais on blanche éphémère mais remarquable qui abonde dès le début de l'été, le Ciste a établi une relation bien particulière avec un eplanter ar très curieuse, le Cytinet. Unique représentant de songenre botanique, le Cytinet (Cytinus hypocistis) est un eplante parasite surracines de Ciste à feuilles de sauge et parfois d'Hélianthème fauxalysson. En effet, le Cytinet ne réalise plus la photosynthèse et tire profit des ressources que lui four nit l'hôte dont il dépend. Le Cytine test donc un parasite mais ne tue jamais la plante sur la quelle il se développe, garante des as ur vie. Saflorais on remarquable par sa coloration jaune-orangése situe auras du solo ù elles 'observed' avrilà juin. Si vous observez cette plante rare et remarquable, signalez-la au Conservatoi rebotanique!

Le Ciste à feuilles de sauge (Cistus salviifolius)

(Cytinus hypocistis)

Les prés salés et milieux saumâtres du Bassin d'Arcachon,

un écosystème lagunaire exceptionnel

La Salicorne couchée (Salicornia procumbens)

Le Troscart de Barrelier (§) (Triglochin bulbosum subsp. barrelieri)

arencontreentreles eaux de la Leyrechargées en sédiments et les marées quotidiennes aentraînél'accumulation de particules fines à l'origine de la vase. La végétation a colonisées vas essalées stabilisées pour former les préssalés observables sur le Bassin d'Arcachon.

Maréehaute

Maréebasse

Milieu marin

La slikke

Le schorre







Le milieu marin, composé de zoneseneauplusprofondesetde chenauxconstammentimmergés, abrite sur ses fonds sableux, les herbiers de la Zostèremarine, une planteàfleurs cousine de la Posidonie méditerranéen nequicôtoieun eriche diversité d'algues marine set constitue unécosystème extrêmement riche pour la faune marine.



Laslikke(dunéerlandais«slijk» signifiant « boue ») désigne les partieslesplusbassesetlesplus ouvertes, recouvertes par les eaux lorsdechaquemarée.Laslikkeest caractériséeparsesvasesmolles, pauvres en oxygène et très peu végétalisées.Lespartiesbasses delaslikkeprésentent des vases nuessurlesquellessedéveloppe la Zostère naine. Les parties hautesdelaslikkesontcolonisées par une végétation plus dense composéedeplusieursespèces de salicornes annuelles et de spartines, dontla Spartineanglaise, espèceexotiqueenvahissante.

Le schorre (du néerlandais « schor » signifiant « pré salé ») désignelespartiessurélevéeset plusfermées, recouvertes parles plushautesmarées.Leschorreest caractériséparsesvasesstabilisées très végétalisées. Alors que les parties basses du schorre sont fréquemmentinondées, les parties supérieures (haut-schorre) ne sontimmergéesquelors desplus hautesmarées.Lavégétationse développelelongdecegradient enfonctiondesesaffinités(teneur ensel, suintements d'eaudouce, surplombssableux,zonesenrichies en éléments nutritifs, etc.).



Plusieurs milieux connexes aux prés salés peuventabriter des espèces rares ou particulières. C'est le cas de la zone de contactent releprés aléet la dune ou des réservoirs d'eaus aumâtre, profonds de domaines en digués et la cs detonnes, milieux de prédilection pour plusieurs plantes telles la Ruppies piralée (Ruppia cirrhosa), la Ruppiemaritime (Ruppia maritima) ou la Zanniché liedes marais (Zannichellia palustris).

Salicornes et sarcocornes

Curiosités de prés salés

Plantesemblématiques des préset vas essalés, plusieurs espèces des alicornes et des arcocornes croissent sur le Bassin d'Arcachon. Tirant leur nom dugrec «corne des el», leur identification délicate s'effectuen o tamment par l'observation des fleurs très discrètes présentes sur chaque rameau à l'automne. Contrairement aux sarcocornes qui sont des plantes vivaces, les salicornes sont annuelles. On dénombre deux espèces des arcocorne: la Salicorne buissonnante et la

Salicornevivace.Lessalicornes sont plus nombreuses, pas moins decinqes pèces sont à ce jour identifiées.

La Salicorne rameuse (Salicornia appressa)



Mystérieux Limonium de Duby

Uoici une plante qui constitue une légende arcachonnaise. Le Limonium de Duby (*Limonium dubyi*) est une « Lauande de mer » ou « Statice » rarissime, endémique du littoral aquitain. Cette espèce obseruée pour la dernière fois à l'Île aux oiseaux en 1975, n'a jamais été reuue depuis et est considérée comme éteinte! Cette plante recherchée par les botanistes sera-t-elle redécouverte un jour?

Le Limonium de Duby

La Sarcocorne en buisson (Sarcocornia fruticosa)



Deux plantes emblématiques du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre.





Sa floraison violacée est une ode au printemps des pelouses humides et landes rases du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre.

Une mousse vivant au rythme de l'eau

Découverte par André de CROZALS en 1894 dans le marais de Lilière à Biganos, la Fontinale chevelue (*Dichelyma capillaceum*) est une mousse reconnaissable à ses jeunes feuilles vert clair en forme de faucille. On la trouve exclusivement dans les boisements marécageux où elle se développe à la base des troncs, racines, souches et branches basses d'aulnes et de saules. Pour se maintenir, la Fontinale chevelue dépend d'une immersion temporaire qui intervient en période hivernale lors des crues de la Leyre. Cette mousse est rarissime en Europe. En France, elle se développe exclusivement entre Belin-Beliet et Biganos dans quelques boisements marécageux inondés par la Leyre!



La Fontinale cheuelue

La Romulée

Cette belle Iridacée a causé et cause encore des soucis de dénomination. Alors qu'en 1866, lors d'herborisations aux environs de Dax, le botaniste lyonnais Alexis JORDAN distinguait déjà une Romulée propre au Sud-Ouest de la France (Romulea syrtica) différente de celle que l'on rencontre en méditerranée (la Romulée de Provence, Romulea bulbocodium), certains botanistes n'y voyaient qu'une variété de cette dernière. Le nom de genre Romulea est dédié à Romulus en raison de la présence de cette plante aux abords de Rome. Voilà un long voyage nomenclatural pour cette petite plante bulbeuse protégée.





Les prairies du pourtour du bassin d'Arcachon, pour le maintien d'une agriculture traditionnelle

esprairiessont des milieux majoritairement composés de plantes herbacées et maintenus ouverts par l'action de l'homme. Les poacées constituent une partimportant ed el aflore des prairies.



Les prairies des domaines endigués essentiellementconcentréesauniveaududeltade laLeyre (DomaineduFleury, DomainesdeCerteset Graveyron, etc.). Ces prairies gagnées sur les prés salés à la findu XVIII es iècles ont plus ou moins salées etabritent une flore caractéristique comme l'Orge maritime ou le Vulpin bulbeux.



Les prairies de fonds de vallées aménagées par l'hommeauXVIesièclejouxtentlescoursd'eauquiles fertilisentlorsdescrueshivernales(l'Eyre,leLacanaude Mios,leruisseaudelaForge,lacouléedeCantaranne, etc.).Inondéesenpartiedansl'année,plusieursplantes sedéveloppentdanscesprairieshumidestellesl'Orge faux-seigle ou l'Agrostide stolonifère.

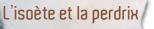
Les prairies sont différent es selon le ur type de gestion, le ur taux d'humidité, le ur fertilité, le uracidité, la nature de le ur solain sique le ur salinité. Parailleurs, la flore apparaît comme le reflet de stechniques de gestion pratiquées par l'agriculteur ou le gestion naire d'espaces naturels (la fauche, le pâturage). A insi, une prairie sur pâturée peut être identifiée par la présence d'un cortège de plantes indicatrices affection nant les milieux ouverts, piétinés et en richis: le Grand plantain, la Pâquerette, la Crételle commune, etc.

Des prairies en voie de régression!

Suite à la déprise agricole de l'après-guerre, l'abandon des prairies a entraîné leur régression par comblement des réseaux de drainage et leur colonisation par les uégétaux ligneux ; le Cotonnier d'Amérique ou Baccharis, arbuste exotique adapté aux milieux plus ou moins salés, s'est ainsi réuélé une redoutable enuahissante ayant rapidement colonisé les prairies, formant des fourrés denses au point de transformer parfois en profondeur les paysages. La préservation des milieux prairiaux est ainsi intimement liée au maintien d'activités agricoles telles le pâturage ou la fauche.

Plantes de la prairie humide: le Jonc à tépales aigus (Juncus acutiflorus), le Brome engrappe (Bromus acemosus), la Fétuque faux-roseau (Festuca arundina cea), le Pâturin commun (Poatrivialis), l'CEnanthe à feuilles de Silaüs (Œnanthe silaifolia) (@), le Trèfle porte-fraises (Trifolium fragiferum).

Plantes de la prairie moyennement humide: l'Achillée mille-feuilles (Achillea millefolium), le Fromental (Arrhenatherum eliatus), l'Orgefaux-seigle (Hordeum secalinum), le Promental (Arrhenatherum eliatus), l'Orgefaux-seigle (Gaudiniafragilis), le Lin bisannuel (Linum bienne). la Houlaue laineuse (Holcus lanatus).



Le Séneçon erratique (2)

(Senecio erraticus)

L'Orchis à fleurs lâches

(Anacamptis laxiflora)



Quel parcours depuis la découverte, en mai 1841, de cetteplantetrès discrète apparentée augrand groupe des fougères! Dans ses récits d'expéditions en Algérie, Jean-Baptiste BORY de SAINT-VINCENT citeque «l'un des membres de la Commission, grand chasseur, remarquaet nous fitvoir, dans l'estomac de perdrix qu'il avait tuées, de petits bulbes en partie digérés, et que nous nes avions à quoi rapporter. C'est unique ment par has ard, m'écrivait plus tard M. DURIEU, qu'arrachant d'autres plantes, je soule vai plusieurs bulbes par eils àceux de l'estomac des perdrix, et que j'y reconnusceux d'une mer veilleus es pèce uniquement terrestre de ce genre lsoëtes ».

Passant souvent inaperçu, l'İsoète épineux (İsoetes histrix) est une véritable relique végétale. Très localisée sur notre territoire, cette petite fougère protégée en France croît dans les pelouses et prés sableux, ensoleillés, humides en hiver, légèrement acides et pauvres en éléments nutritifs. Sa présence dépend d'une inondation temporaire du site à la mauvaise saison et d'un assèchement rapide aux beaux jours. La base des anciennes feuilles persiste pour former un petit bulbe très dur de la taille d'une noisette. L'apparence de son bulbe hérissé et de ses spores recouvertes d'épines lui ont valu son épithète d'épineux.

Le Val de l'Eyre, richesses botaniques au fil de l'eau

ncaissée dans le plateaus ableux des Landes de Gascogne, l'Eyreforme une vallée élargie dans laquelle elle serpente eto ùse développent de vastes zones humides plus ou moins marécageuses. Le cours d'eau abrite sur ses fonds sable ux et sur ses berges humide sun evégétation caractéristique des eauxdouces, pauvres etacides (descallitriches, le Potamot nageant, le Flûteaunageant, le Rubanier émergé, etc.).Lesbrasmortsetleseauxpeucourantesponctuées d'obstacles diverssont favorables audéveloppement d'herbiersaquatiques.Lorsdescruesquisurviennentenpériodehivernale,l'Eyresortdesonlitetinondeles boisementshumidesquilaiouxtent.Ondistingueainsilacélèbreforêtgalerie(ripisylve)composéed'Aulnes alutineuxetdeChênespédonculésquiserejoignentpourformer,parendroits,unvéritabletunnelvégétal surl'Eyre.Desboisementsmarécageuxcomposés d'Aulnes glutineux et de Saules roux ses ituent dans les zonesoùl'inondationestprolongée. C'esticique l'on retrouve la Fontinale chevelue, un ecurieus emousse présente, pour tout les udde l'Europe, uniquement à cet en droit, illustrantains il exceptionne lles inquiarité de cet écosystème.

LeszonesinondablesduValdel'Eyrereprésententun enjeumajeuràl'échelleeuropéenne.Cesdifférents milieuxconnectéslesunsauxautresabritentuneflore etunefaunerichesetdiversifiéesdontplusieursespèces sont rares et menacées.

> Les dépressions inondées du sous-bois accueillent une autre plante protégée, l'Hottonie des marais, au feuillage finement découpé et à la gracieuse floraison blanche. Les rares tourbières présentes sur le Ual de l'Eure constituent des milieux extrêmement sensibles dans lesquels croissent le Rossolis à feuilles rondes, la Sphaigne de Magellan ou la Narthécie des marais.

Plantes du Val de l'Evre :

l'Hottonie des marais (Hottonia palustris) (2), le Flûteau nageant (Luroniumnatans) (2), lePotamotàfeuilles derenouée (Potamogeton polygonifolius)(3),leJoncbulbeux(Juncusbulbosus),leMillepertuis desmarais (Hypericumelodes), la Mentheaquatique (Menthaaquatica), l'Osmonderoyale (Osmundaregalis), la Fougère des marais (Thelypteris palustris),leBlechnumenépis(Blechnumspicant),laCallitrichestagnante (Callitriche stagnalis).



Le flûteau nageant



EspèceemblématiqueduValdel'Eyre,leFlûteau nageant (Luronium natans) est une plante aquatiquerareprotégéeauniveaunational.On laretrouvedansleseauxdoucesduValdel'Eyre (mares, brasmorts, étangs, ruisseaux à eaux peu courantes, etc.). Reconnaissable à ses délicates fleursblanchesàtroispétalesquiémergentde la surface de l'eau dès les premiers mois d'été, le Flûteaunageantpossèdedeuxtypesdefeuilles:les unesimmergéesetfiliformes, le sautres flottantes etovales.Ladégradationdelaqualitédeseauxet laprolifération d'espèces exotiques en va hissantes (Jussie, Myriophylledu Brésil, etc.) constituentles principales menaces pour cette espèce.



L'Aulne glutineux (Alnus glutinosa)

Des poumons végétaux

Son nom en dit déjà long. Le Lichen pulmonaire (Lobaria pulmonaria) est l'un des plus grands lichens de France. Résultat de l'association entre une algue uerte et un champignon, sa silhouette découpée en lobes irréguliers rappelle celle des poumons dont il tire son nom. Sa sensibilité à la pollution atmosphérique fait de lui un excellent bioindicateur. On le retrouve dans les chênaies de notre territoire où il se déueloppe sur les troncs.



(Nuphar lutea)

Le Nénuphar jaune

Sous la forêt, les landes, emblème de notre patrimoine uégétal

ormations emblématiques des Landes de Gascogne aux quelles elles ont donnéle nom, les landes présentent plusieurs faciès se lon le urtaux d'humidité et le urriches se en élément s nutritifs. On distingueclassiquementlalandehumide,lalandemésophileetlalandesèche,végétationsqueles Gascons d'autrefois ont su exploiter, notamment pour le pacage des moutons. Consécutives des plantations du XIX es iècle, les pinèdes à Pinmaritime ou Pindes Landes (Pinus pinaster), fondent désormais l'identité pay sagère du plateaulandais. Lors que la gestion le permet, un cortège d'espèces caractéristiques des landes subsiste toutefois sous le couvert de la pinède.









■Lalandesèchesedistinguepar son couvert végétal plus épars souventdominéparleséricacées telles la Callune et la Bruyère cendrée, accompagnées parfois parl'Hélianthèmefaux-alysson.On retrouvetoutuncortèged'espèces herbacéestellesqueleSiméthis de Mattiazzii ou la Sabline des montagnes. Les parties les plus sèches et les plus pauvres de la landesèchesontparfoisdominées par les lichens et les mousses adaptés à la sécheresse.



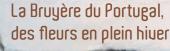


La Trompette de méduse et l'Ail des bruyères

Voici deux espèces bulbeuses dont la floraison abondante orne les bords de routes, pare-feux, prés et landes humides de notre territoire. La Trompette de Méduse (Narcissus bulbocodium) est un petit narcisse qui laisse éclore une large fleur solitaire d'un jaune pâle dès le début du printemps. L'Ail des bruyères (Allium ericetorum) annonce quant à lui l'arriuée de l'automne en déployant ses fleurs blanches regroupées en une inflorescence globuleuse. Ces

deux espèces patrimoniales sont bien représentées sur notre territoire, dont les Landes de Gascogne constituent le principal bastion de présence en France.

ഺ L'Ail des bruyères 🚷 (Allium ericetorum)



La Trompette de Méduse ③ (Narcissus bulbocodium)

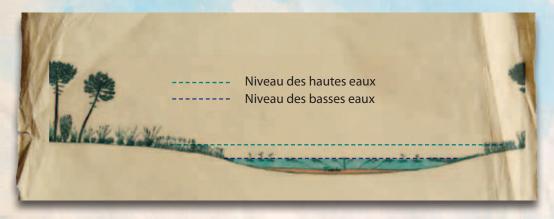


Cousine de la Brande ou Bruyère à balais (Erica scoparia),laBruyèreduPortugal(Ericalusitanica) fait partie des bruyères de grande taille. Elle se distingue aisément de cette première par la floraisonblancheremarquabledontellesepare dès le mois de janvier et parses rameaux velus. Commesonnoml'indique, cette bruyère est également présente au Portugal. Il s'agit d'une planteprotégéeenAquitainequisedéveloppe trèslocalement dans les landes et boisements humides aux bords de cours d'eau.



Les lagunes du plateau landais, de singulières reliques glaciaires

ssentiellementréparties sur quelques communes de notre territoire (Saint-Magnenotamment), les la gunes forment des petits plans d'eaucirculaires dont l'originen apparaît past otalement élucidée. Leur genèse résiderait en la formation d'un elentille de glacere couvert elors de l'épandage du sable des landes. Année aprèsannée, le volume de cette lentille, piégée entre une couche des solcons tamment gelée et une couche des able dégelant à la belle saison, aurait augment és ous l'effet des gels. Suite au réchauffement, la fonte de cette lentille aurait la isséplace à une dépression circulaire peuprofonde, la lagune.



Lavégétation des la gunes est répartie encercles concentriques se lon le niveau d'eau. La zone constamment en eau de la lagune compte plusieurs espèces aquatiques flottantes ou en racinées dans les vas essableus est elles l'Utriculaire australe, le Potamotà feuilles de renouée ou le Nénupharblanc. Sur les berges immergées en hiver et exondées en été, on retrouve le Scirpe à nombre us est iges ou le Mille pertuis des marais. Les zones sableus es les plus ouvertes peuventabriter plusieurs espèces rares et protégées telles la Littorelle à une fleur ou la Pilulaire globuleus e.

lantes des lagunes :

LaBaldélie (Baldelliaranunculoides), leFaux-cressondeThore (Caropsisverticillato-inundata) (P. JeScirpeànombreusestiges (Eleocharismulticaulis), leMillepertuis desmarais (Hypericum elodes), laLittorelleàunefleur (Littorellauniflora) (P. JaPilulaire globuleuse (Pilularia globulifera) (P. Jesus de Pilulaira globulifera



L'Utriculaire citrine (9) (Utricularia australis)

La Grassette du Portugal (Pinquicula lusitanica)

Les lagunes sont des milieux naturels uniques en France menacés par divers trauaux d'assainissement et d'assèchement des terres (menaces liées à la maïsiculture pour lesquelles elles servent de réservoirs, à la sylviculture, à la construction d'infrastructures diverses, à la dégradation de la qualité de l'eau ou encore à la colonisation par les végétaux ligneux). Des centaines ont ainsi disparu ces dernières décennies et seules quelques dizaines sont évaluées «en bon état».

Le Rossolis à feuille

rondes 3

(Drosera rotundifolia



La Petite utriculaire (8)

Bienloindulégendairearbreanthropophagede Madagas caroudes Népenthes dévoreuses derats dus ud de l'Asie, les plantes insectivores de notre territoire me surent tout au plus quelque scentimètres. La diversité des systèmes de capture les rendtoute fois redoutables. Essentielle mentré parties dans les zones humides acides et tour beuses duplate au landais (tour bières, la gunes, crastes et ornières tour beuses, etc.), plusieurs espèces ontétérecensées. La minus cule Grassette du Portugal (Pinguicula lusitanica) ou les célèbres Rossolis à feuilles rondes et intermédiaires (Droser arotun difolia et D. intermedia) secrètent un mucilage semblable à de la glue qui piège l'insecte qui daignes 'aventure run peutropprès. Le sutriculaires (Utricularia australis, U. minor, U. intermedia et U. ochroleuca) sont aquatique set présentent des pièges semblables à depetites vessies, le sutricules, qui aspirent les inverté brés aquatiques qui s'approchent de leurent rée. A fin d'assurer leur reproduction, tout es les plantes insectivores is olent leur sorganes reproducteurs (les fleurs) de leurs pièges, de manière à ce que les insectes puis sent assurer la pollinisation sans être piégés.

Les pelouses sableuses, le patrimoine botanique des « pelouns » gasconnes

■Bienloindesespacesvertsqualifiésdumêmeterme(gazonsà vocationornementale), les pelouses naturelles concernées ici sedéveloppentsurdessolssableuxsouventsquelettiques, drainés, acidesetpauvresenélémentsnutritifs.Lesmultiplescontraintes quis'imposentàlavégétationontentraînéunespécialisationet uneadaptationd'espècesoriginales.Àl'instardesmilieuxenrichis parl'hommefavorisantlesespècespionnièresditesnitrophiles, pluscompétitives et beaucoupplus communes, les milieux les plus pauvresenressourcesnutritivesprésententuneflorediversifiée et particulière. Les pelouses sont des milieux ouverts dont la floreestreprésentéeengrandepartiepardesplantesannuelles dont les floraisons remarquables se succèdent au fil des saisons. Lavégétation quis 'y développe est assez basse voir erasedans certains cas.





Les pelouses les plus pionnières, développées sur les sables les plus meubles (souvent en bords de pistes forestières, pistes cyclables, etc.), sont caractérisées par la Cancheblanchâtreetoffrentdelargesplagesdesablenu permettantàdenombreusesespècesannuellesdes'installer. L'Hélianthèmetachéégaieainsidesespetitesfleursjaunes ces milieux pendant les mois de mai à juillet.

Les pelouses installées sur des sols sablonneux plus stabilisésabritentégalementunerichefloresauvagetrèsoriginale. Les floraisons spectaculaires se succèdent au fil des saisons au cours des quelles vivent puis s'éteignent la Mibora printanière, la petiteOseille,l'Hélianthèmetachéetlesornithopesenété,etc. Ellesabritentplusieursplantespatrimonialesetprotégéestelles le Lupintrès étroit, ou encore le Trèfle à fleurs penchées ou la LinairedeSpartedontlespelouseslandaisesabritentpresqueles dernières populations connues en France.





Uilles et uillages, fauorisons la flore sauuage au cœur de nos jardins!

arfoisoubliéeouignorée, laflore de nos villes et villages recèleune diversités ouvent méconnue. Bonnombre de plantes qualifiées de «rudérales» croissents pontanément à proximité des lieux habités par l'homme. Interstices de trottoirs, cimetières, ballasts des voies ferrées, murets de pierress èches, toitures moussues, friches, jardins et bords de chemins sont autant de micro-habitats pour laflores pontanée. Ainsi, les décombres et friches voient fleurir tout un cortège d'espèces spontanées parfois composées d'espèces exotiques, pionnière set adaptées aux milieux enrichis. Certaines espèces font preuve d'une capacité d'adaptation sur prenante en bravant les piétinements répétés ou en parvenant às e maintenir sur des milieux très artificialisés.







Lespelouses rases naturelles évoquées précédemment, que l'ontrouve fréquemment autour des airiaux, forment airis des écosystèmes d'apparence banalemais qui abritent parfois des richesses insoupçonnées et méconnues. Elles permettent à denombreuses communautés d'animaux (papillons, abeilles, etc.) et à depetits champignons des mainteniret jouentains i un rôle discret mais fondament al pour le maintien de

laqualitédenotreenvironnement.Leslapinsjouentunrôleimportantdans l'ouvertureetlemaintiendecespelouses, demêmequelestontes qui permettent d'entretenir cette végétation lors qu'elles nes ont pastrop répétées. Il est vivement préférable à cetitre d'éviter les semis de gazons artificiels et de la issers'exprimer la flore sauvagelo cale!

■ Demêmeles haies et bosquets d'arbres et arbustes in digènes permettent d'accueillir de nombreuses espèces d'oiseaux, d'insectes, champignons, aucœurde nos parcs, jardins et espaces verts. L'utilisation de végétaux in digènes d'origine locale, tels que le Chêne pédon culéoutauzin, le Pinmaritime, la Bourdaine, l'Arbousier, la Brandeouencore le Genêtàbalais, contribue à restaurer les continuités écologiques nécessaires au maintien de la biodiversité et préserver l'identité paysagère de notre territoire.



Laisserlavégétationindigènesedévelopperetlimiter l'emploi de produits phytosanitaires sont deux axes nécessairespourfavoriserlapréservationdelabiodiversité végétale. Cecitouten veillant à nepasint roduire, favoriser ou propager de sespèces exotiques parfois en vahissantes.

Pour en savoir plus, consultez la plaquette :
PLANTES EXOTIQUES ENUAHISSANTES
une menace pour la biodiversité...
ensemble agissons!

L'Ail des vignes (Allium vineale) La Grande mauve (Malva sylvestris)

La Scille d'automne (§) (Prospero autumnale)



Une étoile qui annonce l'automne

Parfois nommée Jacinthe étoilée, la Scille d'automne (*Prospero automnale*) est une plante bulbeuse de petite taille qui croît en colonies dans certaines pelouses rases du pourtour du Bassin. Sa floraison en grappes rosées-uiolacées interuenant en fin d'été lui a ualu son épithète automnal. Les discrètes feuilles filiformes n'apparaissent qu'après la floraison. Préférant les sols plutôt calcaires, cette scille reste très localisée sur notre territoire.

Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique, connaître pour protéger la flore sauvage

oumisàdes pressions de plus en plus nombreuses (destruction directe de milieux naturels et disparition d'espèces par l'artificialisation des sols, invasions végétales, réchauffement climatique ou dégradation de la qualité des eaux et des sols, etc.), la flore et les milieux naturels, qu'ils soient remarquables ou ordinaires, sont le théâtre d'une évolution permanent et par fois très rapide. A fin d'en rayer l'érosion progressive de la biodiver sité végétale, il convient au préalable des 'attacher à mieux la connaître. Connaître la biodiver sité végétale et œuvrer à sa préser vation sont précisément les priorités d'un Conservatoire botanique. Le Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique est un établissement publics ans but lucratif, financé par l'Etatet des collectivités territoriales d'Aquitaine et de Poitou-Charentes, dont le siège est situé sur le Domaine de Certes à Audenge.



Pour mieux les protéger
Suivre l'évolution des espèces et des
habitats, appuyer les gestionnaires
d'espaces naturels sur des
expérimentationsdegestion.Formeret
informerlesacteurs, collecter et conserver

certainesespècesmenacéesd'extinction.

Mieux connaître la flore et les habitats naturels Recensement, conservation et exploitation d'herbiers historiques, inventaires deterrainet déterminations enlaboratoiremenés par les botanistes du Conservatoire.

Il est constitué d'une équipe de botanistes professionnels et de phytosociologues qui œuvrent au quotidien pour exercer ces missions.



L'observatoire de la Flore Sud-Atlantique

Afind'assurer un emission permanente de connaissance et de suivide la flore sauvage et permettre la diffusion des informations et le urutilisation, le Conservatoire botanique a développée tanime un observatoire de la flore sauvage. Sa finalitées t de disposer du societ fondament al de connaissance spermett ant d'orienter le sactions de préservation de la richesse biologique vers les espèces les plus rares et menacées. Il constitue un dispositif public, participatife touver taux personnes sou hait ant contribuer à l'amélioration des connaissances sur la flore sauvage. Il visea in sià collecter, rassembler, gérer, valider et diffuser toutes les informations récentes ou anciennes sur les plantes sauvages, produites par les botanistes du territoire.

Visitez le site de l'Observatoire : www.ofsa.fr

Programme DELTA « Biodiversité végétale du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre »

epuistroisans, le Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique avec l'appuifinancier du Pays Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre, dans le cadre du programme européen LEADER, du Conseil général de la Giron de et du Conseil général de la Giron de et du Conseil général de la Giron de et du Conseil général de la Giron de et du Conseil général de la Giron de et du Conseil général de la Giron de et du Conseil général de la Giron de et du Conseil général de la Giron de et du Conseil général de la Giron de la Giro





Avecl'accompagnementscientifiqueettechniquedu Conservatoire botanique, des suivis de la flore et des habitats ontétéréalisés sur plusieurs sites naturels du territoire en lienétroit avec les gestionnaires d'espaces naturels, acteurs majeurs quiœuvrent chaque jour à la préservation des habitats naturels. La connaissance et la gestion des plantes exotiques envahissantes ouencore des prairies du pour tour du Bassin d'Arcachonet du Val de l'Eyreontain siété des thématiques particulièrement approfondies dans le cadre du programme.

- L'ensemble des connaissances ainsi capitalisées contribueà la compréhensionet infine à la préservation de la flore sauvage et des habitats naturels du Bassin d'Arcachonet du Valdel 'Eyre. Cetobjectif de préservation ne peut être atteint que sich acundes acteurs du territoire est sensibilisé à la richesse et à la diversité du patrimoine végétal, maiségalement à safragilité. C'est pour quoile Conservatoire botaniques ést attaché à diffuser la rgement aucours des trois années du programme les résultats des se travaux, à travers des conférences thé matiques, des sorties botaniques, des documentaires télévisés et divers supports de sensibilisation (plaquettes, exposition it inérante).
- La présente plaquette s'inscrit dans la démarche d'informationet desensibilisation, en proposant une approchethématique de la diversité de la flore parmilieux naturels. Sans vocation exhaustive, elle invite tout curieux de nature ou amateur plus chevronné à découvrir le patrimoine végétal qui l'entoure.

L'ensemble des trauaux est consultable sur le site du programme DELTA : www.cbnsa.fr/delta

